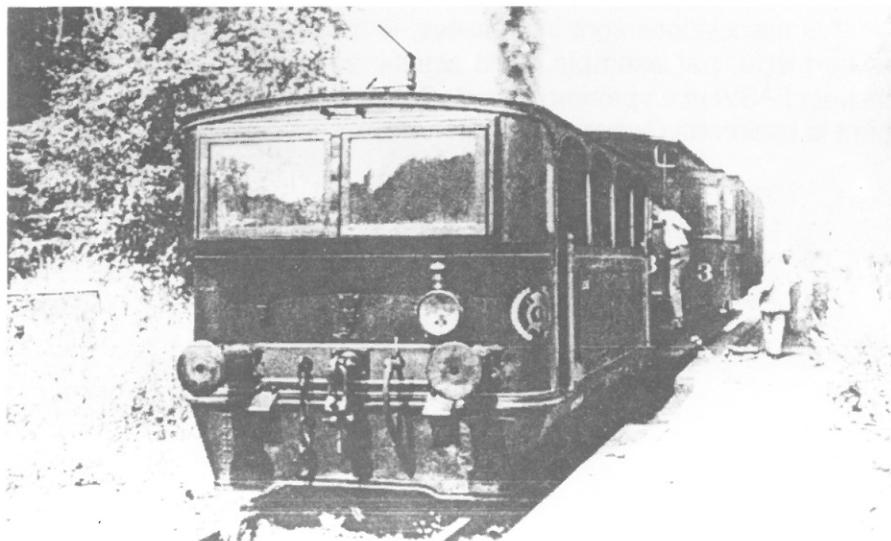


Vers un musée des anciens tramways à Thuin

Afin que les nouveaux trams hypersophistiqués ne fassent pas oublier leurs ancêtres chargés d'histoire, les membres de l'«Association pour la Sauvegarde du Vicinal» (= ASVI) de Thuin passent, depuis quelque vingt ans leurs loisirs à réparer ces vieux trams de jadis.

Le tout a commencé en 1972, quand des passionnés du chemin de fer vicinal se sont émus de la vente des dernières motrices anciennes. Ils se sont promis de les racheter et de les restaurer. C'est ainsi que l'ASVI a récupéré plusieurs motrices au prix de mitrailles à l'ex-SNCV, mais nos bénévoles ont poussé leurs investigations plus loin – si l'on peut dire – en arrivant même à sauver des voitures transformées en abris de jardin; un de ces véhicules de fabrication belge a même été rapatrié de Belgrade (ex-Yougoslavie), une acquisition nécessitant la mise en place d'un convoi exceptionnel sur une distance de 1.800 kilomètres. C'est ainsi qu'a pu être reconstituée une collection remarquable de 42 vieux véhicules, à traction équestre, à vapeur ou électriques, de la fin du siècle passé à 1950 environ: un travail qui a requis une documentation et des connaissances techniques très poussées, mais qui a permis aussi d'exploiter la ligne Lobbes-Thuin en site propre, et cela à des fins touristiques dans un cadre magnifique.



«Louise», une machine à vapeur qui a récemment repris du service.

Grâce aux dons et aux cotisations des membres, l'ASVI parvint à faire face à ses besoins, quand la régionalisation du pays vint causer une situation nouvelle. Il faut savoir, en effet, que la principale collection de véhicules vicinaux était située à Scheepdaal, en Flandre. Nonobstant une demande de classement de tous ces véhicules par l'Exécutif flamand, la régionalisation eut bien lieu et permit à l'ASVI de faire revenir chez nous, en mai 1992, des voitures ayant servi en Wallonie. Mais où installer ces dernières? Momentanément au dépôt des trams de Gosselies. Mais le site n'était pas propice. L'idée germa tout naturellement de créer un musée à Thuin. Avec l'aide de la ville, de la Société régionale wallonne des Transports (= SRWT), de la Communauté française et de la Région wallonne, l'ASVI décida en août 1992 d'établir un «Musée des anciens trams» – un des plus importants d'Europe – sur le site de l'ancienne gare de Thuin-Ouest. La première phase du projet, dont le coût s'élève à quelque trois millions de francs, est en cours de réalisation. Le bâtiment, doté de trois voies de 35 mètres, constituera en quelque sorte le hall d'exposition temporaire. Dès que le second module, aux dimensions nettement plus imposantes, sera construit, l'entrepôt actuel deviendra l'atelier permanent de l'ASVI.

L'inauguration du «Musée des anciens trams» de Thuin est prévue pour 1995. En cas d'échec, les candidats acquéreurs sont déjà connus: le député Amand Dalem créerait bien un musée vicinal à Rochefort; d'autres associations sont intéressées, le musée des Transports urbains de Liège, par exemple. Cela signifierait la fin de vingt ans d'efforts pour l'ASVI et un patrimoine industriel et culturel quitterait définitivement la région de Charleroi.

J.P.H.